ANX306 · ANNEXES DÉDIÉES

Les paraboles de Jésus : la repentance, la conversion et la joie du salut

Résumé du paragraphe : Les paraboles de Jésus montrent que l'accueil du Royaume de Dieu appelle une réponse personnelle. La repentance constitue une dimension essentielle…

LECTURE
39 min

RÉFÉRENCES
24

LIVRES CITÉS
8

PUBLIÉE
17/11/2026

MISE À JOUR
17/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Introduction : la repentance au cœur de l’annonce du Royaume 3
2. La repentance dans l’Ancien Testament 3
3. Jean-Baptiste et les fruits de la repentance 4
4. La repentance et la proclamation de Jésus 4
5. Le figuier stérile : le contexte de l’appel à la repentance 5
6. Le figuier stérile : une attente de fruit 5
7. La patience divine et ses limites 6
8. Le fruit comme manifestation de la repentance 7
9. La brebis perdue : le contexte de la miséricorde 7
10. La brebis perdue : la recherche de ce qui était égaré 8
11. La joie dans le ciel pour un pécheur qui se repent 8
12. La drachme perdue : une recherche attentive 9
13. La brebis et la drachme : deux images complémentaires 9
14. Le fils perdu : une rupture volontaire 10
15. Le fils perdu : rentrer en soi-même 11
16. La repentance du fils : une décision suivie d’un acte 11
17. Le père compatissant : l’accueil du fils repentant 12
18. La joie du père : le fils mort est revenu à la vie 12
19. Le fils aîné : le refus de partager la joie 13
20. Le fils aîné et les critiques des responsables religieux 14
22. Les deux fils : la repentance après un refus initial 14
23. Le pharisien et le publicain : la repentance et l’humilité 15
24. La repentance et la foi 15
25. La repentance et les œuvres 16
26. La repentance et la joie céleste 16
27. La repentance et le jugement 17
28. Tableau comparatif des principales paraboles de la repentance 17
29. Les erreurs d’interprétation à éviter 18
30. Conséquences pour les quarante études individuelles 18
21. Une conclusion volontairement ouverte 19
31. Conclusion de l’annexe 19
Lexique 21

1. Introduction : la repentance au cœur de l’annonce du Royaume

Résumé du paragraphe : Les paraboles de Jésus montrent que l’accueil du Royaume de Dieu appelle une réponse personnelle. La repentance constitue une dimension essentielle de cette réponse, car elle implique la reconnaissance du péché et le retour vers Dieu.

La repentance occupe une place fondamentale dans la proclamation de Jésus.

Dès le commencement de son ministère public, il annonce la proximité du Royaume de Dieu et appelle les hommes à se repentir et à croire à la bonne nouvelle (Marc 1.14-15).

Cet appel s'inscrit dans la continuité du ministère de Jean-Baptiste, qui préparait le peuple à la venue du Messie.

Cependant, Jésus ne se contente pas d'ordonner la repentance.

Il utilise plusieurs paraboles pour en révéler la nécessité, les manifestations et les conséquences.

La parabole du figuier stérile souligne l'urgence de produire du fruit.

Les paraboles de la brebis perdue, de la drachme perdue et du fils perdu révèlent la joie associée au retour de ceux qui étaient éloignés.

La parabole des deux fils montre qu'un refus initial peut être suivi d'un changement véritable.

Enfin, celle du pharisien et du publicain révèle l'importance de reconnaître son péché devant Dieu.

Ces récits présentent des perspectives complémentaires.

Ils montrent que la repentance ne constitue pas uniquement un sentiment de regret.

Elle implique une transformation de l'attitude envers Dieu et de la conduite.

Ils révèlent également que le retour du pécheur s'inscrit dans la miséricorde divine.

2. La repentance dans l’Ancien Testament

Résumé du paragraphe : L’appel à la repentance traverse l’Ancien Testament. Les prophètes invitent régulièrement Israël à abandonner ses mauvaises voies et à revenir vers le Seigneur.

L'Ancien Testament présente de nombreux appels à revenir vers Dieu.

Les prophètes dénoncent l'idolâtrie, l'injustice et l'infidélité à l'alliance.

Cependant, leurs avertissements s'accompagnent fréquemment d'une invitation à la repentance.

Esaïe 55.6-7 appelle le méchant à abandonner sa voie et à revenir vers le Seigneur.

Jérémie 3.12-14 présente également un appel au retour.

Ezéchiel 18.30-32 souligne la responsabilité personnelle et invite chacun à se détourner de ses transgressions.

Joël 2.12-13 appelle le peuple à revenir vers Dieu de tout son cœur.

Ces textes montrent que la repentance ne se réduit pas à une manifestation extérieure de tristesse.

Elle concerne une réorientation profonde de l'existence.

Le retour vers Dieu implique l'abandon des pratiques condamnées par sa Parole.

Cependant, cet appel repose également sur la miséricorde divine.

Dieu se présente comme celui qui accueille le pécheur repentant.

Les paraboles de Jésus s'inscrivent dans cette continuité prophétique.

3. Jean-Baptiste et les fruits de la repentance

Résumé du paragraphe : Jean-Baptiste prépare le ministère de Jésus en appelant les hommes à la repentance. Il souligne que celle-ci doit produire des fruits visibles dans la conduite.

Matthieu 3.1-12 présente Jean-Baptiste annonçant la proximité du Royaume des cieux.

Son message appelle les hommes à se repentir.

Cependant, il avertit également contre une confiance exclusivement fondée sur l'appartenance au peuple d'Israël.

Il demande à ses auditeurs de produire du fruit digne de la repentance.

Luc 3.10-14 présente plusieurs applications concrètes de cet enseignement.

Les foules sont invitées à partager avec ceux qui manquent du nécessaire.

Les publicains doivent renoncer aux exigences injustes.

Les soldats doivent éviter la violence et les accusations mensongères.

Ces déclarations montrent que la repentance possède des conséquences pratiques.

Elle ne consiste pas simplement à reconnaître verbalement une faute.

Elle implique un changement de conduite.

Cette perspective éclaire plusieurs paraboles de Jésus, particulièrement celles qui utilisent l'image du fruit.

4. La repentance et la proclamation de Jésus

Résumé du paragraphe : Jésus place la repentance dans le contexte de l’annonce du Royaume. Elle constitue une réponse nécessaire à la révélation divine.

Marc 1.15 résume le commencement de la proclamation de Jésus.

Le temps est accompli.

Le Royaume de Dieu est proche.

Les hommes sont appelés à se repentir et à croire à la bonne nouvelle.

Cette déclaration associe deux dimensions complémentaires.

La repentance implique le détournement du péché.

La foi implique l'accueil confiant de la révélation divine.

Ces deux réalités ne doivent pas être artificiellement séparées.

La repentance sans foi risquerait de se réduire à une réforme morale.

La foi sans repentance pourrait devenir une simple déclaration dépourvue de transformation.

Les paraboles montrent précisément que l'accueil véritable du Royaume engage l'ensemble de l'existence.

Cependant, elles présentent également la grâce divine comme le fondement de l'espérance du pécheur.

Le retour vers Dieu ne constitue pas une tentative de mériter son amour par ses propres forces.

Il représente une réponse à son appel miséricordieux.

5. Le figuier stérile : le contexte de l’appel à la repentance

Résumé du paragraphe : La parabole du figuier stérile apparaît dans un contexte où Jésus avertit ses auditeurs de la nécessité de se repentir. Elle souligne l’urgence de répondre à cet appel.

Luc 13.1-5 rapporte que certaines personnes parlent à Jésus de Galiléens dont le sang a été mêlé à leurs sacrifices.

Jésus évoque également la mort de dix-huit personnes lors de l'effondrement de la tour de Siloé.

Il refuse de présenter ces victimes comme nécessairement plus coupables que les autres.

Cependant, il utilise ces événements pour adresser un avertissement général.

Il déclare que ses auditeurs périront également s'ils ne se repentent pas.

Cette déclaration introduit immédiatement la parabole du figuier stérile.

Le contexte est donc essentiel.

La parabole ne constitue pas simplement une réflexion sur l'agriculture.

Elle concerne la nécessité de la repentance.

Elle montre que le temps accordé à l'homme ne doit pas être considéré comme illimité.

6. Le figuier stérile : une attente de fruit

Résumé du paragraphe : Le figuier stérile représente une situation dans laquelle les fruits attendus ne sont pas produits. La parabole souligne la responsabilité de répondre à la patience divine.

Luc 13.6-9 présente un homme qui possède un figuier planté dans sa vigne.

Il vient chercher du fruit.

Cependant, il n'en trouve pas.

Il déclare qu'il cherche des fruits depuis trois ans.

Il demande alors que l'arbre soit coupé.

Le vigneron intervient.

Il propose de laisser encore une année au figuier.

Il souhaite travailler la terre et y mettre du fumier.

Si l'arbre produit du fruit, il pourra être conservé.

Dans le cas contraire, il sera coupé.

Cette situation présente deux dimensions importantes.

Le propriétaire attend légitimement du fruit.

Cependant, un délai supplémentaire est accordé.

La parabole associe ainsi la responsabilité humaine à la patience divine.

7. La patience divine et ses limites

Résumé du paragraphe : Le délai accordé au figuier manifeste une patience réelle. Cependant, cette patience ne signifie pas que le jugement serait définitivement supprimé.

Le vigneron demande que l'arbre soit conservé encore une année.

Cette intervention introduit une possibilité supplémentaire de produire du fruit.

Cependant, le récit ne se termine pas par une affirmation selon laquelle le figuier portera nécessairement du fruit.

L'issue demeure ouverte.

Cette particularité possède une portée importante.

Elle souligne l'urgence de la réponse attendue.

La patience divine ne doit pas être confondue avec l'indifférence envers le péché.

Elle constitue une occasion de repentance.

Cependant, cette occasion ne doit pas être méprisée.

La parabole invite donc les auditeurs à reconnaître la valeur du temps présent.

Elle ne fournit pas un calendrier précis du jugement.

Les trois années et l'année supplémentaire appartiennent d'abord à la situation narrative.

Toute identification chronologique doit être présentée comme une hypothèse et non comme une donnée explicite du texte.

8. Le fruit comme manifestation de la repentance

Résumé du paragraphe : Dans plusieurs enseignements bibliques, le fruit représente les conséquences visibles d'une disposition intérieure. La repentance véritable doit se manifester dans la conduite.

La parabole du figuier stérile utilise l'image du fruit attendu.

Cette image possède plusieurs correspondances dans les Écritures.

Jean-Baptiste demande de produire du fruit digne de la repentance.

Jésus enseigne également que l'arbre se reconnaît à son fruit (Matthieu 7.16-20).

La parabole du semeur présente une bonne terre qui produit une récolte.

Ces passages possèdent des contextes différents.

Cependant, ils soulignent une vérité commune.

La relation véritable avec Dieu ne demeure pas sans conséquence.

La repentance doit conduire à une transformation.

Cette transformation peut se manifester par l'abandon du péché, la justice, la miséricorde et l'obéissance.

Cependant, il convient d'éviter d'attribuer au fruit une signification absolument identique dans toutes les paraboles.

Le contexte de chaque récit doit déterminer son application principale.

9. La brebis perdue : le contexte de la miséricorde

Résumé du paragraphe : La parabole de la brebis perdue apparaît dans Luc 15 dans un contexte de critiques adressées à Jésus parce qu'il accueille les pécheurs.

Luc 15.1-2 présente des publicains et des pécheurs qui s'approchent de Jésus pour l'entendre.

Les pharisiens et les scribes murmurent contre lui.

Ils lui reprochent d'accueillir les pécheurs et de manger avec eux.

Jésus répond en présentant trois paraboles.

La brebis perdue.

La drachme perdue.

Le fils perdu.

Ces récits possèdent une unité thématique remarquable.

Ils concernent tous une réalité perdue puis retrouvée.

Ils présentent également la joie associée à cette restauration.

Cependant, les situations diffèrent.

Une brebis s'égare.

Une pièce de monnaie est perdue.

Un fils quitte volontairement la maison paternelle.

Ces différences contribuent à enrichir l'enseignement.

L'objectif principal consiste à révéler la valeur du pécheur aux yeux de Dieu et la joie associée à son retour.

10. La brebis perdue : la recherche de ce qui était égaré

Résumé du paragraphe : La parabole de la brebis perdue présente un berger qui recherche activement une brebis égarée. Elle révèle l'attention accordée à celui qui s'est éloigné.

Luc 15.3-7 présente un homme possédant cent brebis.

L'une d'elles se perd.

Le berger laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres et part à sa recherche.

Lorsqu'il la retrouve, il la place sur ses épaules avec joie.

Il retourne ensuite chez lui.

Il rassemble ses amis et ses voisins pour partager sa joie.

Cette scène souligne l'importance accordée à la brebis perdue.

Le berger ne considère pas sa disparition comme négligeable.

Il entreprend une recherche.

Cependant, le récit ne doit pas être transformé en une description exhaustive des pratiques pastorales.

Son objectif principal concerne la recherche et la joie des retrouvailles.

Jésus utilise cette situation pour révéler la joie céleste associée à la repentance d'un pécheur.

11. La joie dans le ciel pour un pécheur qui se repent

Résumé du paragraphe : Jésus explique explicitement que la parabole de la brebis perdue concerne la joie provoquée par la repentance d'un pécheur.

Luc 15.7 présente l'application donnée par Jésus.

Il affirme qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent.

Cette déclaration constitue la clé de l'interprétation.

La parabole ne concerne pas simplement la récupération d'un animal.

Elle révèle la valeur spirituelle du retour d'un pécheur.

Elle souligne également la joie divine.

Cependant, l'expression concernant les quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance doit être interprétée dans le contexte des critiques formulées contre Jésus.

Il serait excessif d'en conclure que certains hommes seraient absolument dépourvus de péché et n'auraient jamais besoin de la grâce divine.

La déclaration sert principalement à souligner la joie associée au retour de celui qui était perdu.

12. La drachme perdue : une recherche attentive

Résumé du paragraphe : La parabole de la drachme perdue présente une femme qui recherche soigneusement une pièce de monnaie. Elle souligne la valeur de ce qui est perdu et la joie de le retrouver.

Luc 15.8-10 présente une femme possédant dix drachmes.

Elle en perd une.

Elle allume une lampe.

Elle balaie sa maison.

Elle cherche avec soin jusqu'à ce qu'elle retrouve la pièce.

Lorsqu'elle la retrouve, elle rassemble ses amies et ses voisines.

Elle les invite à partager sa joie.

Le récit présente une situation différente de celle de la brebis perdue.

La pièce ne possède aucune volonté propre.

Elle ne peut pas revenir d'elle-même.

Cependant, cette différence ne doit pas conduire à établir une doctrine détaillée concernant la volonté humaine à partir de la nature de l'objet perdu.

La parabole souligne principalement la recherche attentive et la joie des retrouvailles.

Jésus explique explicitement que cette joie correspond à celle qui existe devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent.

13. La brebis et la drachme : deux images complémentaires

Résumé du paragraphe : Les paraboles de la brebis perdue et de la drachme perdue présentent deux situations différentes, mais elles soulignent toutes deux la recherche et la joie associées à la restauration.

La brebis et la drachme appartiennent à des réalités différentes.

La première est un animal vivant.

La seconde est un objet matériel.

Cependant, les deux récits possèdent une structure comparable.

Quelque chose est perdu.

Une recherche est entreprise.

Ce qui était perdu est retrouvé.

Une joie est partagée.

Cette répétition souligne l'importance du thème.

Jésus répond aux critiques concernant son accueil des pécheurs.

Il révèle que leur retour ne constitue pas un événement secondaire.

Il représente une occasion de joie.

Cependant, les deux paraboles ne doivent pas être utilisées pour établir une correspondance symbolique détaillée entre chaque élément.

Le berger, la femme, la brebis et la pièce appartiennent d'abord aux situations narratives choisies par Jésus.

Leur portée doit être déterminée à partir des explications explicites du texte.

14. Le fils perdu : une rupture volontaire

Résumé du paragraphe : La parabole du fils perdu présente un jeune homme qui choisit de quitter la maison paternelle. Elle révèle les conséquences de son éloignement et prépare l'enseignement sur la repentance.

Luc 15.11-32 présente un homme ayant deux fils.

Le plus jeune demande la part de biens qui doit lui revenir.

Le père procède au partage.

Quelques jours plus tard, le fils rassemble ses biens et part pour un pays éloigné.

Il y dissipe sa fortune dans une vie désordonnée.

Lorsque survient une famine, il se retrouve dans une situation difficile.

Il doit travailler à garder des porcs.

Il désire se nourrir de ce que mangent les animaux.

Cependant, personne ne lui donne rien.

Le récit présente ainsi une dégradation progressive.

Le fils possède initialement des ressources.

Il choisit de s'éloigner.

Il perd ses biens.

Il découvre finalement la profondeur de sa détresse.

Cette situation prépare le moment décisif de la repentance.

15. Le fils perdu : rentrer en soi-même

Résumé du paragraphe : Le changement du fils commence lorsqu'il prend conscience de sa situation. Cette reconnaissance constitue une étape importante de son retour.

Luc 15.17 indique que le fils rentre en lui-même.

Cette expression marque un tournant.

Il prend conscience de sa détresse.

Il se souvient que les ouvriers de son père possèdent du pain en abondance.

Il reconnaît également qu'il a péché contre le ciel et contre son père.

Il décide donc de retourner à la maison paternelle.

Cependant, il ne prévoit pas de réclamer immédiatement sa place antérieure.

Il souhaite demander à être traité comme un ouvrier.

Cette attitude révèle un changement important.

Le fils ne cherche plus à défendre sa conduite.

Il reconnaît sa faute.

Il accepte également l'idée de ne plus bénéficier des privilèges qu'il avait auparavant.

La parabole présente ainsi une repentance qui dépasse le simple regret des conséquences matérielles.

Elle comporte une reconnaissance morale du péché.

16. La repentance du fils : une décision suivie d'un acte

Résumé du paragraphe : La repentance du fils ne demeure pas une intention intérieure. Elle se manifeste par son retour effectif vers son père.

Après avoir reconnu sa situation, le fils prend une décision.

Il se lève.

Il retourne vers son père.

Cette progression possède une importance particulière.

La repentance ne se limite pas à une réflexion.

Elle conduit à une action.

Le fils abandonne le pays éloigné.

Il revient vers celui qu'il avait quitté.

La parabole montre ainsi que la repentance implique un changement de direction.

Cependant, le récit ne présente pas ce retour comme une tentative de mériter le pardon par une série d'œuvres.

Le fils revient en reconnaissant son indignité.

Il ne peut imposer à son père de le rétablir dans sa position antérieure.

La suite du récit révèle précisément la générosité de l'accueil paternel.

17. Le père compatissant : l’accueil du fils repentant

Résumé du paragraphe : Le père accueille son fils avec compassion avant même que celui-ci ait achevé sa confession. Cette scène révèle la générosité du pardon.

Luc 15.20 présente le père apercevant son fils alors qu'il est encore loin.

Il est ému de compassion.

Il court à sa rencontre.

Il se jette à son cou et l'embrasse.

Le fils commence sa confession.

Il reconnaît avoir péché contre le ciel et contre son père.

Cependant, le père ordonne à ses serviteurs d'apporter la plus belle robe.

Il demande également un anneau et des chaussures.

Il fait préparer un repas de fête.

Cette réaction révèle une miséricorde remarquable.

Le père ne nie pas la gravité de l'éloignement.

Cependant, il accueille avec joie celui qui revient.

La parabole présente ainsi la compassion divine comme une réalité fondamentale.

Le pardon ne repose pas sur la capacité du fils à restaurer lui-même sa position.

Il dépend de la générosité du père.

18. La joie du père : le fils mort est revenu à la vie

Résumé du paragraphe : La fête organisée par le père manifeste la joie de la restauration. Le langage de la mort et de la vie souligne la profondeur du changement.

Le père explique la raison de la fête.

Son fils était mort et il est revenu à la vie.

Il était perdu et il est retrouvé.

Ces expressions possèdent une portée spirituelle importante.

Elles ne signifient pas que le fils était littéralement décédé.

Elles présentent son éloignement comme une rupture profonde.

Son retour constitue une restauration.

La fête manifeste donc la joie du père.

Cette conclusion rejoint les deux paraboles précédentes.

La brebis perdue est retrouvée.

La drachme perdue est retrouvée.

Le fils perdu revient.

Dans les trois récits, les retrouvailles provoquent une joie.

Cependant, la troisième parabole développe plus largement la dimension relationnelle de cette restauration.

19. Le fils aîné : le refus de partager la joie

Résumé du paragraphe : Le fils aîné refuse de participer à la fête. Son attitude révèle le danger d'une fidélité extérieure dépourvue de miséricorde.

Lorsque le fils aîné revient des champs, il entend la musique et les danses.

Il apprend que son frère est revenu.

Cependant, il se met en colère.

Il refuse d'entrer.

Le père sort alors pour lui parler.

Le fils aîné rappelle les années durant lesquelles il a servi fidèlement.

Il reproche à son père de ne pas lui avoir accordé une fête comparable.

Il refuse également de reconnaître son frère comme tel, parlant de « ton fils ».

Cette réaction révèle une attitude profondément différente de celle du père.

Le père se réjouit du retour.

Le fils aîné considère la fête comme une injustice.

La parabole montre ainsi que l'absence de miséricorde peut exister même chez celui qui demeure extérieurement dans la maison.

20. Le fils aîné et les critiques des responsables religieux

Résumé du paragraphe : L'attitude du fils aîné correspond au contexte de Luc 15, où certains responsables religieux reprochent à Jésus d'accueillir les pécheurs.

La parabole du fils perdu doit être interprétée dans le contexte de Luc 15.1-2.

Les pharisiens et les scribes critiquent Jésus parce qu'il accueille les pécheurs.

Le fils aîné manifeste une attitude comparable.

Il refuse de partager la joie du retour.

Il considère son frère principalement à travers ses fautes passées.

Il estime également que sa propre fidélité devrait lui donner une position privilégiée.

Cette correspondance permet de comprendre la portée de la parabole.

Elle ne concerne pas uniquement le retour du fils cadet.

Elle dénonce également l'attitude de ceux qui refusent de se réjouir de la repentance d'autrui.

Cependant, il convient de ne pas transformer le fils aîné en représentation exhaustive de tous les pharisiens.

Le récit vise une disposition spirituelle particulière.

22. Les deux fils : la repentance après un refus initial

Résumé du paragraphe : La parabole des deux fils montre qu'une mauvaise réponse initiale peut être suivie d'un changement véritable. Elle souligne que l'obéissance effective possède davantage de valeur qu'une déclaration extérieure.

Matthieu 21.28-32 présente un père qui demande à ses fils de travailler dans sa vigne.

L'un refuse initialement.

Cependant, il change ensuite d'avis et accomplit la volonté de son père.

L'autre accepte verbalement.

Mais il n'obéit pas.

Jésus applique cette comparaison aux réactions suscitées par le ministère de Jean-Baptiste.

Les publicains et les prostituées ont cru à son message.

Certains responsables religieux ont refusé de se repentir.

La parabole révèle ainsi que la repentance peut transformer une réponse initialement mauvaise.

Elle montre également que les déclarations religieuses ne suffisent pas.

La véritable réponse à Dieu se manifeste dans l'obéissance.

23. Le pharisien et le publicain : la repentance et l’humilité

Résumé du paragraphe : La parabole du pharisien et du publicain révèle que la reconnaissance du péché constitue une disposition essentielle devant Dieu.

Luc 18.9-14 présente deux hommes qui montent au Temple pour prier.

Le pharisien met en avant sa conduite religieuse.

Il se compare favorablement aux autres hommes.

Le publicain reconnaît son péché.

Il demande à Dieu d'avoir pitié de lui.

Jésus déclare que ce dernier redescend justifié plutôt que l'autre.

Cette conclusion souligne l'importance de l'humilité.

La repentance implique la reconnaissance du besoin de miséricorde.

Elle s'oppose à la confiance orgueilleuse dans ses propres mérites.

Cependant, la parabole ne condamne pas toutes les pratiques religieuses mentionnées.

Elle dénonce l'attitude de celui qui se considère juste et méprise les autres.

L'enseignement concerne donc la disposition du cœur devant Dieu.

24. La repentance et la foi

Résumé du paragraphe : La repentance et la foi constituent deux dimensions complémentaires de la réponse à l’Évangile. Les paraboles montrent que le retour vers Dieu implique à la fois l’abandon du péché et la confiance dans sa miséricorde.

Marc 1.15 associe explicitement la repentance et la foi.

Cette relation permet d'éclairer les paraboles.

Le fils perdu reconnaît son péché et revient vers son père.

Le publicain reconnaît son indignité et demande la miséricorde divine.

Le premier fils de Matthieu 21 change d'attitude et accomplit la volonté paternelle.

Ces récits montrent que la repentance ne constitue pas uniquement un regret intérieur.

Elle implique une réponse nouvelle.

Cependant, cette réponse ne doit pas être séparée de la foi.

Le pécheur revient vers Dieu parce qu'il reconnaît son autorité et se confie dans sa miséricorde.

La repentance et la foi appartiennent ainsi à une même orientation fondamentale de l'existence.

25. La repentance et les œuvres

Résumé du paragraphe : Les œuvres ne constituent pas le fondement autonome du pardon divin, mais elles manifestent normalement la réalité d'une repentance véritable.

Jean-Baptiste demande de produire du fruit digne de la repentance.

La parabole du figuier stérile souligne également l'attente de fruits.

La parabole des deux fils présente une obéissance concrète.

Ces enseignements montrent que la repentance possède des conséquences visibles.

Cependant, il convient de distinguer la cause du salut et ses manifestations.

Ephésiens 2.8-10 présente le salut comme un don de Dieu reçu par la foi.

Les bonnes œuvres apparaissent ensuite comme une conséquence attendue.

Cette distinction permet de comprendre les paraboles sans les transformer en enseignements fondés sur le mérite humain.

La repentance véritable conduit à une transformation.

Mais cette transformation ne signifie pas que l'homme pourrait acheter le pardon divin par ses efforts.

26. La repentance et la joie céleste

Résumé du paragraphe : Les paraboles de Luc 15 présentent la repentance comme une occasion de joie. Elles révèlent que le retour du pécheur possède une valeur particulière aux yeux de Dieu.

La brebis perdue provoque la joie du berger.

La drachme retrouvée provoque la joie de la femme.

Le retour du fils perdu provoque la joie du père.

Ces trois récits présentent une progression remarquable.

Ils montrent que la restauration de ce qui était perdu constitue un événement heureux.

Jésus applique explicitement les deux premières paraboles à la repentance d'un pécheur.

La troisième développe cette vérité à travers une relation familiale.

Cette joie contraste avec les critiques formulées au début du chapitre.

Les responsables religieux murmurent contre l'accueil des pécheurs.

Jésus révèle au contraire que leur retour constitue une occasion de réjouissance.

L'enseignement souligne ainsi la miséricorde divine et invite les auditeurs à partager cette disposition.

27. La repentance et le jugement

Résumé du paragraphe : Les paraboles montrent que l'appel à la repentance possède un caractère urgent. Le temps de la patience divine ne doit pas être considéré comme une garantie d'absence de jugement.

La parabole du figuier stérile présente un délai supplémentaire.

Cependant, elle annonce également la possibilité de couper l'arbre.

La parabole des deux fils souligne les conséquences du refus de croire au message de Jean.

Les paraboles des invitations présentent l'exclusion de ceux qui refusent de répondre.

Ces récits montrent que la repentance possède une importance décisive.

L'appel divin ne doit pas être méprisé.

Cependant, les paraboles ne permettent pas de déterminer la durée exacte de la patience divine envers chaque personne.

Elles ne fournissent pas non plus un calendrier individuel du jugement.

Elles soulignent principalement la nécessité de répondre pendant que l'appel est adressé.

28. Tableau comparatif des principales paraboles de la repentance

Résumé du paragraphe : Les principales paraboles concernant la repentance présentent des enseignements complémentaires sur l'urgence du retour, la miséricorde divine et la transformation de la conduite.

PARABOLE	RÉFÉRENCE	SITUATION PRINCIPALE	ENSEIGNEMENT
Le figuier stérile	Luc 13.6-9	Un arbre ne produit pas de fruit	Urgence de la repentance
La brebis perdue	Luc 15.3-7	Un berger retrouve une brebis	Joie pour un pécheur repentant
La drachme perdue	Luc 15.8-10	Une femme retrouve une pièce	Valeur de ce qui était perdu
Le fils perdu	Luc 15.11-32	Un fils revient vers son père	Repentance et miséricorde
Les deux fils	Matthieu 21.28-32	Un fils refuse puis obéit	Changement véritable de conduite
Le pharisien et le publicain	Luc 18.9-14	Deux hommes prient au Temple	Humilité et reconnaissance du péché
Le grand souper	Luc 14.15-24	Des invités refusent de venir	Gravité du refus de l'appel
Les noces du fils du roi	Matthieu 22.1-14	Une invitation royale est rejetée	Responsabilité devant l'appel divin

Ce tableau montre que la repentance ne constitue pas un thème isolé.

Elle apparaît dans des récits concernant la miséricorde, l'obéissance, la responsabilité et le jugement.

29. Les erreurs d’interprétation à éviter

Résumé du paragraphe : Les paraboles concernant la repentance doivent être interprétées sans réduire celle-ci à une émotion passagère ni transformer les œuvres en moyen autonome de salut.

Plusieurs erreurs doivent être évitées.

La première consiste à confondre la repentance avec un simple sentiment de regret.

La deuxième consiste à considérer que la repentance véritable ne produirait aucune transformation.

La troisième consiste à présenter les œuvres comme un moyen permettant de mériter le pardon divin.

La quatrième consiste à interpréter chaque détail de Luc 15 comme une doctrine indépendante.

La cinquième consiste à considérer le fils aîné comme une représentation de tous les Juifs ou de tous les pharisiens.

La sixième consiste à attribuer aux années mentionnées dans la parabole du figuier stérile une chronologie prophétique certaine.

Enfin, il convient d'éviter de séparer la repentance de la foi et de la miséricorde divine.

Les paraboles présentent une relation cohérente entre ces réalités.

30. Conséquences pour les quarante études individuelles

Résumé du paragraphe : Les études individuelles devront montrer comment chaque parabole présente la repentance, tout en respectant la diversité des situations et des enseignements.

La parabole du figuier stérile devra être étudiée dans le contexte de Luc 13.1-5.

Les paraboles de la brebis perdue, de la drachme perdue et du fils perdu devront être examinées dans l'unité de Luc 15.

Une attention particulière sera accordée aux critiques des pharisiens et des scribes.

La parabole des deux fils devra être replacée dans le contexte des controverses de Jérusalem.

Enfin, celle du pharisien et du publicain devra être interprétée à partir de l'avertissement contre la confiance en sa propre justice.

Cette méthode permettra de distinguer les différentes manifestations de la repentance.

Elle évitera également de réduire toutes les paraboles à une même formule.

21. Une conclusion volontairement ouverte

Résumé du paragraphe : La parabole du fils perdu ne précise pas si le fils aîné accepte finalement l'invitation du père. Cette absence de conclusion explicite renforce l'appel adressé aux auditeurs.

Le père explique à son fils aîné qu'il fallait se réjouir.

Son frère était mort et il est revenu à la vie.

Il était perdu et il est retrouvé.

Cependant, le récit ne rapporte pas la réponse finale du fils aîné.

Il ne précise pas s'il entre dans la maison.

Il ne dit pas non plus s'il persiste dans son refus.

Cette absence de conclusion constitue une particularité importante.

Elle laisse les auditeurs devant une décision.

Vont-ils partager la joie du père ?

Ou vont-ils demeurer dans une attitude de mécontentement ?

Cette question rejoint directement le contexte de Luc 15.

Jésus appelle ceux qui critiquent son accueil des pécheurs à reconnaître la valeur de leur repentance.

31. Conclusion de l'annexe

Résumé du paragraphe : Les paraboles de Jésus révèlent que la repentance constitue une réponse essentielle à l'appel du Royaume. Elles associent l'urgence du retour vers Dieu à la joie de la miséricorde divine.

Les paraboles concernant la repentance présentent une révélation importante.

Elles montrent que l'homme peut s'éloigner de Dieu.

Il peut refuser son appel.

Il peut également demeurer dans une apparence de fidélité tout en refusant de reconnaître son besoin de miséricorde.

Cependant, les paraboles révèlent aussi la possibilité du retour.

Le fils perdu revient vers son père.

La brebis égarée est retrouvée.

La drachme perdue est récupérée.

Le publicain reconnaît son péché.

Le premier fils change d'attitude et accomplit la volonté paternelle.

Ces récits montrent que la repentance ne constitue pas simplement une condamnation du passé.

Elle ouvre la perspective d'une restauration.

Cependant, cette restauration ne doit pas être séparée de la grâce divine.

Le père accueille son fils avec compassion.

Le berger se réjouit de retrouver sa brebis.

La joie céleste accompagne le retour du pécheur.

Les paraboles révèlent ainsi que Dieu ne considère pas la repentance comme une réalité secondaire.

Elle appartient au cœur de l'annonce du Royaume.

Cependant, elles rappellent également l'urgence de répondre.

Le figuier stérile bénéficie d'un délai supplémentaire.

Mais ce délai ne doit pas être considéré comme illimité.

La repentance appelle donc une décision présente.

Elle implique la reconnaissance du péché, le retour vers Dieu et une transformation de la conduite.

Ainsi, les paraboles de Jésus montrent que la véritable réponse au Royaume ne repose ni sur l'orgueil religieux ni sur les seules déclarations.

Elle se manifeste par une foi repentante, accueillant la miséricorde divine et produisant les fruits d'une vie renouvelée.

LEXIQUE

Le figuier et Israël — Le figuier est une plante significative dans la culture et l'histoire d'Israël, et il apparaît fréquemment dans la Bible comme symbole et métaphore. Le figuier est souvent utilisé pour symboliser la prospérité et l'abondance.
INF115 · https://schilo.org/inf115-le-figuier-et-israel/

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les pharisiens — Les Pharisiens, apparus après la révolte des Maccabées (165 av. J.-C.), étaient un groupe religieux influent du judaïsme antique. Attachés à la Torah écrite et orale, ils croyaient en la résurrection et restaient proches du peuple. Souvent en conflit avec Jésus dans les Évangiles, ils ont néanmoins donné des figures comme Nicodème et Joseph d'Arimathée. Leurs enseignements ont fondé le judaïsme rabbinique après la destruction du Temple en 70 ap. J.-C.
INF002 · https://schilo.org/inf002-les-pharisiens/

Le réservoir de Siloé — Le réservoir de Siloé, également appelé la piscine de Siloé, est un site historique et biblique important situé à Jérusalem. Origine et Construction : La piscine de Siloé date de l'époque du roi Ézéchias (VIIIe siècle avant J.-C.).
INF109 · https://schilo.org/inf109-le-reservoir-de-siloe/

Le statère et la drachme — Au premier siècle en Israël, plusieurs types de monnaies étaient en circulation, reflétant les influences culturelles et politiques de l'époque. La drachme était une monnaie courante en argent.
INF106 · https://schilo.org/inf106-le-statere-et-la-drachme/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX305 - Les paraboles de Jésus : la prière, la persévérance et la confiance en Dieu https://schilo.org/anx305-les-paraboles-de-jesus-la-priere-la-perseverance-et-la-confiance-en-dieu/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX307 - Les paraboles de Jésus : le coût du discipulat, le renoncement et la fidélité jusqu'au bout https://schilo.org/anx307-les-paraboles-de-jesus-le-cout-du-discipulat-le-renoncement-et-la-fidelite-jusquau-bout/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx306-les-paraboles-de-jesus-la-repentance-la-conversion-et-la-joie-du-salut/, exportée le 19/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.